



Toujours et encore du braconnage

En juin 2012, 25 éléphanteaux se partageaient l'orphelinat à Nairobi. Sur deux secours apportés ce mois, il n'y a eu qu'un seul survivant. Lorian, privé de sa famille braconnée, a d'abord suivi un jeune villageois à la trace en faisant son possible pour tenir le rythme effréné du bambin affolé, avant d'être pris en charge par ses sauveurs et aéroporté à Nairobi. Il a vite été confronté à la routine du refuge, ponctuée par les espiègleries de trois orphelins particulièrement turbulents à l'heure du bain de boue: Ishanga s'adonnant à son jeu favori, mordre la queue de Turkwel; Kasigau ne pouvant pas résister à bousculer Kanjoro pendant qu'il boit son lait, et Kilabasi frappant Kainuk avec ses défenses naissantes sans raison apparente. Quant à la gentille Sities, elle a donné une claque à une visiteuse d'un puissant battement d'oreille, retournant illico tête basse dans la savane, après s'être faite réprimander par les gardiens.

Des vrais petits anges, ces éléphanteaux!

Juillet: trois sauvetages

Juillet a été un mois plutôt éprouvant pour les gardiens de l'orphelinat, avec la réception de trois nouvelles-venues victimes du braconnage, et la perte de deux autres éléphanteaux, trop affaiblis pour survivre, dont Lorian, mort d'une crise cardiaque. L'autre victime était un orphelin de Tsavo Est, comme Bomani, secouru avec succès 10 jours plus tard. La prochaine victime du mois venait de Taita Ranch, adjacent à Tsavo Est, haut lieu de braconnage habité par des éleveurs Somalis, qui viennent faire paître leur bétail illégalement dans le parc et qui arrondissent leurs fins de mois en trafiquant de l'ivoire.

Pour couronner le tout, les lions du parc se sont distingués ce mois, une lionne ayant mis bas tout près des enclos. Un jour, alors que les orphelins buvaient leur lait de 4 heures, 2 lionnes ont surgi des fourrés à la poursuite d'un des phacochères apprivoisés du centre, qui fonçait vers les orphelins pour se mettre à couvert. Les plus âgés ont tout de suite formé un cercle autour des bébés, alors que lionnes et phacochère passaient comme l'éclair entre leurs pattes.

Pas de tout repos, cette bucolique savane!

Août: quatre sauvetages

Pas de chômage non plus pour le mois d'août, qui a vu le transfert de trois éléphanteaux à Ithumba et de nombreux



Bomani



Panda

orphelins secourus, dont seulement trois ont survécu. Quant à Panda, une femelle de deux ans découverte abandonnée au ranch de Mgeno près de Tsavo, elle était assez âgée pour être directement réintégrée à Voi. Le bébé Kinango était si petit à son arrivée à Nairobi qu'on a pensé qu'il n'avait probablement pas eu le temps de prendre le colostrum de sa mère. On lui a donc injecté dans l'oreille une infusion de plasma d'éléphant. Quatre jours plus tard, cependant, il s'est mis à sortir ses dents, ce qui l'a illico vieilli de quelques semaines. Puis ce fut le tour, entre autres alertes, de Faraja, mâle de 10 mois partiellement albinos venu d'Amboseli, où réside un mâle de couleur très pâle, probablement son père. La famille de Faraja aurait été tuée par les Masaï suite à une dispute entre le Service Kenyan de la Faune et la population Masaï, pour une question de partage des revenus.

Bonne nouvelle: la patte arrière de Murura, dont la sole avait été percée par le pic métallique empoisonné d'une trappe de braconnier, est en voie de guérison. Notre éléphante peut maintenant passer du temps avec les autres orphelins. Sa jambe blessée est beaucoup plus maigre et plus

courte que l'autre et elle ne pose le poids de son corps que sur le côté du pied, la sole ne pouvant pas encore la soutenir. Mais au moins elle est mobile et ne souffre plus. Sonje, sa voisine d'enclos et sa grande amie, ne la quitte pas d'une oreille. >

Septembre : quatre sauvetages

Pas moins de 4 secours en 8 jours au mois de septembre soulignent l'étendue de la pandémie de braconnage qui sévit de nos jours en Afrique de l'Est. Le seul survivant, les autres orphelins étant déjà trop affaiblis par le manque de lait et les horreurs vécues, est Teleki, arrivé à l'orphelinat avec une pro-



Teleki

fonde entaille de machette à l'épaule reçue en représailles pour avoir pénétré sur des terres communautaires. Il a été sauvé in extremis par des membres du Bill Woodly Mt Kenya Trust, qui ont réussi à retenir ses assaillants. Pas surprenant que Teleki ait été agressif à son arrivée, cherchant à se protéger de nouvelles attaques de ses ennemis les hommes. Les gardiens ont mis 2 jours à le maîtriser et à le calmer. Mais ce gentil petit éléphant s'est vite fait adopter par le groupe d'orphelins. Il est même très «poli», aux dires des gardiens, et

heureux d'avoir retrouvé une famille. Deux autres secours infructueux ont été tentés juste avant qu'une troisième victime du corridor de Kilabasi, entre Tsavo Ouest et Est, doive être prise en charge. Trouvée aux pieds de sa maman empoisonnée pour son ivoire, elle avait aussi reçu une flèche; malgré les bons soins du vétérinaire, elle a fini par succomber au poison. Et ce n'est pas fini. Encore 2 jeunes mâles ont été secourus au ranch de Rukinga, bordant une fois de plus Tsavo Est. Ce ranch se trouve sur une ancienne route de migration des éléphants, voie gravée dans leur mémoire génétique et qu'ils empruntent depuis des millénaires. Mais ce passage est maintenant colonisé par des tribus qui n'ont aucune affinité avec ces animaux, ni aucun respect, et dans lesquelles vivent de surcroît de dangereux immigrants Somalis. Cette zone est un vrai nid de braconniers sans foi ni loi, qui n'hésitent pas à tirer sur les rangers concentrés dans ce corridor entre Tsavo Est et Tsavo Ouest afin de protéger les éléphants, au risque de leur vie.

Tout cela pour souligner l'ampleur du défi auquel le Trust est confronté sans relâche et dans quel contexte ces rangers travaillent!

L'équipe de Voi à Tsavo Est

Le manque de pluies en avril et mai et l'arrivée précoce de la saison sèche ont poussé les éléphanteaux à se concentrer sur la recherche de nourriture, en plus de leur complément de luzerne, copra et cubes laitiers reçus le soir. Les employés responsables de l'eau remplissent en permanence bidons et points d'eau à partir de citernes chargées sur des tracteurs. Les troupes d'éléphants sauvages ont vite fait la relation entre bruit de moteur et ravitaillement en eau: sitôt l'engin reparti, ils jaillissent des fourrés dans lesquels ils se camouflent et vident les fûts destinés aux orphelins, qui doivent alors patienter jusqu'à la nouvelle tournée. Shimba, le roi de la grimpe, sait, lui, où trouver de tendres feuillages: au sommet

des collines de Mazinga. Il y a emmené le groupe, qui s'est délecté toute une journée, renonçant même au lait distribué en aval. Rombo vénère Shimba, son super pote, qu'il suit partout et prend pour son héros modèle. Shimba est plutôt calme, facile à vivre; mais quand il est question de grimpe, rien ne peut le retenir et les gardiens ont souvent dû escalader les collines en fin de journée pour le ramener au bercail.

Chaque jour, il y a compétition pour savoir qui va diriger la colonne depuis les enclos. Une fois, alors qu'Emsaya disputait ce poste à Rombo, Tassia la retint délibérément par l'arrière avec sa trompe, pour laisser son copain Rombo prendre la tête du clan. Les plus



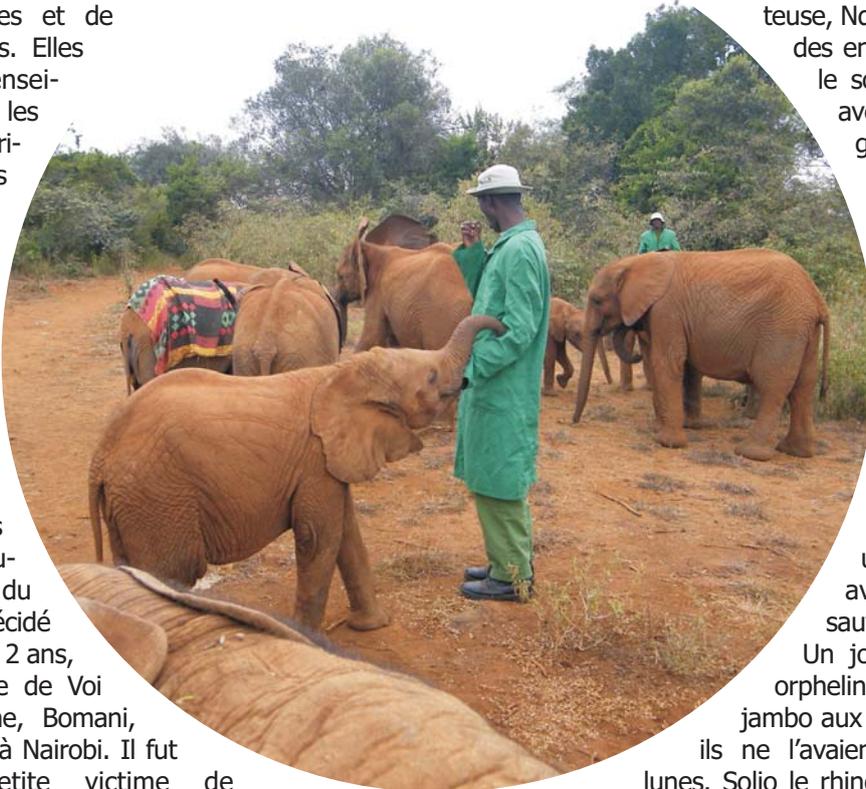
vieux orphelins, Shimba et Mzima, sont aussi souvent en compétition, mais en toute amitié, Shimba cherchant souvent à entraîner son pote dans ses jeux favoris: cache-cache ou combat de force, rixes suivies de près par les plus jeunes: Dabassa, Rombo et Layioni. Les femelles, elles, se disputent le privilège d'être matriarches et de s'occuper des tout-petits. Elles règlent les conflits, enseignent et font appliquer les règles sociales en réprimandant les individus indisciplinés.

En juillet, les gardiens de Voi n'ont pas eu une minute de répit: accueillir une nouvelle bande de Nairobi et secourir 4 bébés éléphants, dont deux le même jour, victimes de pasteurs Somalis avides de vengeance, leurs troupeaux ayant été chassés du parc de Tsavo. Il fut décidé que Panda, âgée déjà de 2 ans, resterait avec le groupe de Voi alors que le plus jeune, Bomani, serait envoyé par avion à Nairobi. Il fut vite suivi d'une petite victime de 6 mois venant de Taita Ranch, près de Tsavo. Celle-ci a été chaleureusement reçue par les «Big girls» Lesanju, Lempaute, Wasessa, Kenia, Ndii et Sinia, qui se sont massées autour de son enclos en la caressant de leur trompe pour la calmer et la rassurer. Panda est devenue le centre de l'attention des éléphantesses plus âgées, tout spécialement de Wasessa et de Lesanju, qui se sont mises d'accord pour se partager Panda dès leur retour aux enclos le soir, Panda étant encore trop faible pour suivre les autres dans la savane. Wasessa est plus grande que Lesanju, mais cette dernière est la matriarche du groupe; d'où ce compromis. Les jeunes mâles gardent leurs distances, de peur d'être sermonnés par les femelles s'ils devaient montrer trop d'intérêt pour ce bébé jouet. A part Ndara, qui nous a fait le plaisir de pointer sa trompe aux enclos, pas de visite des anciens orphelins ce mois, enfoncés profondément dans le parc à la recherche de tendre fourrage. Ndara semble être en forme, toutes ses blessures

de flèches empoisonnées, même celle de sa jambe, étant en voie de guérison. C'est une heureuse survivante du braconnage, en recrudescence depuis que les Chinois, inlassablement friands d'ivoire, investissent dans le système routier africain et colonisent savamment ce continent. Encore boiteuse, Ndara ne peut aller bien loin des enclos. Mais elle se réjouit, le soir et le matin, de jouer avec ses copains et interagit souvent avec des éléphantesses sauvages venues boire aux enclos. Plusieurs troupeaux sauvages ont fait leur apparition ce mois, planifiant un petit crochet dans leur tournée quotidienne pour boire et rendre visite aux orphelins. Taveta et Tassia sont toujours prêts à s'engager dans une compétition de force avec les jeunes mâles sauvages de leur âge.

Un jour, Mkuki, l'ancien kudu orphelin, est venu dire un petit jambo aux gardiens, bien surpris car ils ne l'avaient pas revu depuis des lunes. Solio le rhino se porte à merveille et s'amuse à prendre la poudre d'escampette dans la savane, déjouant la surveillance de ses gardiens.

Rombo est champion pour se vautrer dans la boue lors des bains et comptait bien rivaliser un jour avec Taveta, qui faisait



le malin assis dans la gadoue en déployant sa trompe au firmament. Rombo essaya alors de faire mieux en se mettant sur la tête et en élevant son derrière le plus haut possible. Résultat: il versa en arrière, se retrouvant les quatre pieds en l'air. Ses barrissements terrifièrent Taveta, qui sortit frénétiquement du bain, paniquant le reste de l'assemblée. Les gardiens ont dû intervenir pour remettre de l'ordre dans ce chaos.



Tassia

Tassia s'est spécialisé dans l'éjection des intrus se permettant de partager sa savane, comme les phacochères au bain de boue. Un soir, il a été déjoué par un troupeau d'impalas, qui se sont mis à l'encercler en bondissant joyeusement, ce qui l'a rendu franc fou jusqu'à ce que Lesanju intervienne et les envoie jouer ailleurs. Il se vengea le lendemain en chargeant des zèbres et des élans au bain de boue, les chassant jusqu'au dernier. Il revint alors en trompetant triomphalement et en défonçant les buissons à grand bruit pour annoncer son succès.

Beaucoup d'interactions avec les éléphants sauvages se font au bain de boue. Un jour, Wasessa et Mzima ont profité de la visite d'un troupeau sauvage pour jouer avec des jeunes de leur âge. A leur départ, un bébé est resté en arrière au milieu

des orphelins. Celui-ci a commencé à paniquer en voyant les gardiens et à charger tout ce qui bougeait, entraînant la débâcle autour de lui. Le pauvre bébé s'est ensuite mis à courir vers sa famille déjà en route, poursuivi par Layoni, lui-même tracé par Lesanju, bien décidée à ne pas perdre de recrue et à rassembler son escadron.

Pas de nouvelle du groupe d'Emily ce mois d'août, qui s'est clôturé par un opéra comique au point d'eau, squatté ce jour-là par des phacochères, des cobes defassa, des zèbres et des élans, tous dispersés en moins de deux et à grands coups de trompettes et de charges martiales par nos orphelins.

En septembre, la plupart des troupeaux sauvages ont déserté la zone investie par nos 15 orphelins actuels. Les éléphanteaux pâturent principalement autour des collines de Mazinga, se divisant en trois groupes, dont les grimpeurs, dirigés par Shimba, qui vont se percher au sommet des collines, alors que les femelles préfèrent rester en bas, prenant soin des plus petits et, surtout, de leur bébé chéri Panda. Un jour, elles rencontrèrent un énorme mâle sauvage, si impressionnant qu'elles se réfugièrent autour des gardiens. Taveta et Tassia ont toutefois trouvé le courage d'aller le saluer. Il les reçut très «poliment», leur accordant même le privilège de toucher, subjuguées, son immense corps de leurs trompes. Elles ont été tentées de le suivre à son départ, mais le grondement sourd qu'il émit eut instantanément l'effet désiré.

Plusieurs secours ont de nouveau marqué ce mois, pas toujours gais, les éléphants étant généralement blessés par des flèches et déjà trop empoisonnés à notre arrivée. Les ranchs autour de Tsavo sont particulièrement dangereux, colonisés par des populations ennemies des éléphants et par des expatriés Somalis dangereux et rapides à la détente, visant sans discernement les éléphants comme les rangers du parc. Miasenyi survécut à ce traitement, mais succomba tout de même une semaine plus tard suite au traumatisme émotionnel subi, et malgré l'immense attention portée par les autres éléphanteaux pour essayer de la faire sortir de sa dépression. Ngasha a eu plus de chance. Elle a été aéroportée à Nairobi et s'est bien intégrée. ■

